



HAL
open science

Les conditionnements de la réalisation du vocatif roumain

Dana-Marina Dumitriu, Ancuta Guta

► **To cite this version:**

Dana-Marina Dumitriu, Ancuta Guta. Les conditionnements de la réalisation du vocatif roumain. Lexis and Grammar Conference, 2009, Bergen, Norvège. pp.1. hal-00866273

HAL Id: hal-00866273

<https://hal.science/hal-00866273v1>

Submitted on 26 Sep 2013

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Les conditionnements de la réalisation du vocatif roumain

Dana-Marina DUMITRIU (IGM, Université Paris-Est-Marne-la-Vallée)
Ancuta GUTA (Université de Craiova)

L'une des caractéristiques de la flexion nominale du roumain est d'avoir plusieurs formes de vocatif au singulier : formes spécifiques (avec morphème de vocatif) et formes non spécifiques (homonymes aux formes de nominatif). Laissant de côté le conditionnement sémantique, qui dicte pour chaque nom l'existence/la non existence du vocatif en fonction de ses traits [\pm humain], [\pm animal], [\pm concret], nous essaierons d'étudier la réalisation de formes de vocatif en tenant compte de plusieurs conditionnements : phonétique, morphologique, syntaxique, stylistique, pragmatique.

1. Les formes de vocatif

Les formes spécifique de vocatif (codées *l*) peuvent se combiner ou non avec l'article défini. Le graphe suivant permet de repérer les formes spécifiques non définie *copile* (iIVms) et définie *copilule* (dIVms) de vocatif du nom masculin *copil* « enfant »

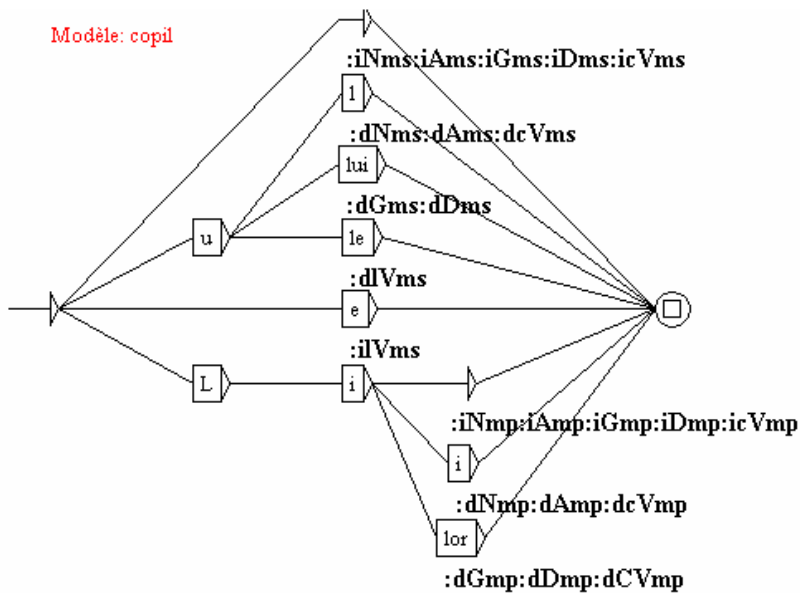


Figure 1. Nom masculin avec deux formes spécifiques de vocatif au singulier

2. Le conditionnement phonétique

Le conditionnement phonétique a deux volets : (a) la réalisation/vs/ la non réalisation des formes de Vocatif et (b) le choix d'une certaine forme de Vocatif. Le premier concerne l'adaptabilité des néologismes au système phonétique du roumain, tandis que le deuxième ouvre la discussion sur la phonétique combinatoire.

2.1. L'adaptabilité du néologisme au système phonétique du roumain

Des noms comme *flamingo*, *picolo* qui n'ont pas de forme propres de Vocatif : **flamingoule*, **picouloule*, alors que leurs traits sémantiques ([+animal], [+humain], respectivement pourraient les caser parmi les noms acceptant un Vocatif usuel). La terminaison *-o* ne peut pas à elle seule être considérée comme la cause de cette résistance à la formation du Vocatif, car il y a bon nombre de noms en *-o*, même avec les traits [-humain], [-animal] qui présentent des formes de Vocatif (*radioule*, *metroule*, *studioule*). Or, à la différence des premiers, ces derniers présentent à côté de la forme en *-o* une forme en *-u*:

Romantic FM un (radio + radiou) de quartier.
« Romantic FM est une chaîne radio de quartier. »

Leur forme en *u* permet l'adjonction de l'article défini à la forme canonique, ce qui prouve leur adaptation au système de la langue : *radioul*. Le développement d'une forme avec article défini favorise la réalisation d'une forme de Vocatif en (*u*)le.

2.2. La phonétique combinatoire

A l'opposé, se trouvent certains noms communs très fréquents, qui présentent des variantes de formes de Vocatif en fonction de l'élément phonétique par lequel commence le mot suivant du syntagme nominal. Ainsi, le nom *domn* « monsieur » présente une forme tronquée (*don*) qui apparaît uniquement devant des noms qui commencent par consonne: *don comandant !* « mon commandant », **don amiral* « mon amiral ».

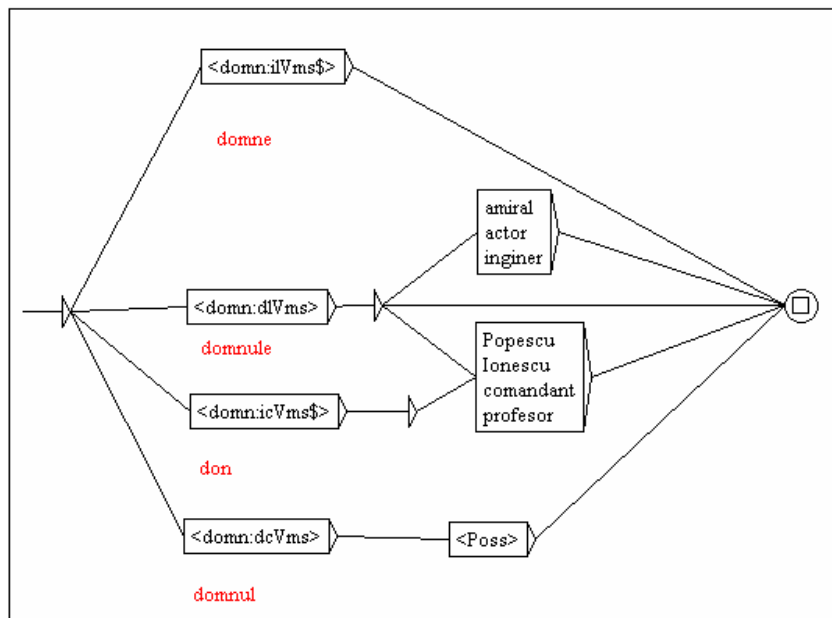


Fig. 2. Conditionnement phonético-syntaxique

3. Le conditionnement morphologique

La réalisation/ non réalisation des formes de Vocatif et la sélection des morphèmes spécifiques sont dictées aussi par les traits morphologiques du nom/ de l'adjectif. Nous constatons que, en général, les noms qui présentent l'homonymie avec la forme non articulée de nominatif réalisent aussi l'homonymie avec le nominatif articulé.

3.1. Le genre

Du point de vue quantitatif, le nombre de morphèmes spécifiques diffère en fonction du genre. Les masculins peuvent avoir au singulier deux formes spécifiques, l'une en *-e*, l'autre en *-(u)le* en parallèle avec les formes non spécifiques de Vocatif. Des 75 de classes de noms masculins, 4 réalisent la forme spécifique en *-e*, 25 réalisent la forme spécifique en *-(u)le* et 16 connaissent les deux formes spécifique (en *-e* et en *-(u)le*). Plus de la moitié des classes et sous classes des noms masculins réalisent des formes spécifiques de Vocatif

Les féminins peuvent avoir une seule forme spécifique au singulier, en *-o* en parallèle avec les formes non spécifiques. Des 177 classes et sous classes de flexion des noms féminins, 173 ont des formes non spécifiques de Vocatif ; 53 de ces classes ont en même temps une forme spécifique en *-o*. Environ un tiers des classes et sous classes des noms féminins connaissent des formes spécifiques pour le Vocatif.

Les noms neutres, peuvent avoir, tout comme les masculins deux formes spécifiques au singulier : en *-e* et en *(u)le*. Nous constatons une prédilection pour la forme en *-(u)le* : des 42 de classes, 30 sont des classes présentant un Vocatif spécifique en *-(u)le* et 5 avec les deux formes spécifiques. Aucune classe ne se caractérise par le vocatif en *-e* comme unique réalisation spécifique. 40 classes connaissent un Vocatif homonyme au nominatif.

3.2. Le nombre

Les formes spécifiques de Vocatif apparaissent uniquement au singulier. Au pluriel, les formes de Vocatif sont toujours homonymes aux autres cas.

3.3. La terminaison

En comparant le nombre des classes et sous classes de noms masculins qui réalisent des formes non spécifiques au nombre des classes et sous classes de noms masculins qui présentent des formes spécifiques nous constatons une différence notable (70 à 45) qui s'explique par la terminaison de la forme canonique.

a) les noms dont la forme canonique finit par *-e* (ex : *rege* – N8, *staroste* – N8a, *munte* – N9, *oaspete* – N9a, *soare* – N81, *șarpe* – N82, etc.) ne peuvent plus recevoir le morphème spécifique. Leur formes de Vocatif en *-e* ou *-le* sont des formes homonymes aux formes de nominatif singulier sans et avec article défini, respectivement : *rege iubit ! regele meu !* etc. ;

b) les noms dont la forme canonique finit par *-ă*, comme les noms féminins, (ex : *tată* – N12, *ducă* – N13, *rigă* – N13a, *mutulică* – N13b, *taică* – N13s, etc.) ne reçoivent pas de morphèmes de masculins, mais ils réalisent des formes homonymes au nominatif non articulé : *tată ! taică !* etc. ;

c) les néologismes insuffisamment adaptés (*dandy* – N17a, *efendi* – N17b) s'emploient uniquement à la forme homonyme avec le nominatif non articulé ; ils ne réalisent non plus la forme homonyme avec le nominatif articulé ;

d) les noms finissant par *-ea* (*prîslea* – N93a) ou *-a* (*boa* – N66) ne reçoivent pas les morphèmes de masculin ; ils réalisent uniquement des formes homonymes aux formes de nominatif sans article.

4. Le conditionnement syntaxique

La sélection des formes de Vocatif dépend généralement de la présence en apostrophe du nom seul ou accompagné d'un ou plusieurs déterminant(s) , ainsi que de la position du/des déterminant(s) par rapport au nom. Prenons comme exemple les réalisations en apostrophe du nom masculin *prieten* « ami » seul ou accompagné de l'adjectif *iubit* « cher » et du déterminant possessif *meu* « mon » :

N :

- (Prieten_{icVms} + *prietenule_{dlVms} + *prieten_{icVms} + *prietenul_{dcVms}),... ! « ami ! »

A N :

- (Iubit_{icVms} + iubite_{ilVms} + *iubitul_{dcVms} + *iubitule_{dlVms}) prieten_{icVms}...! « cher ami ! »

AN :

- (Iubite_{ilVms} + *iubit_{icVms} + *iubitul_{dcVms} + *iubitule_{dlVms}) prieten_{icVms}...! « cher ami ! »

NA :

- (Prieten_{icVms} + prieten_{ilVms} + *prietenul_{dcVms} + *prietenule_{dlVms}) (iubit_{icVms} + *iubite_{ilVms} + *iubitul_{dcVms} + *iubitule_{dlVms}) ...! « cher ami ! »

A Poss N :

- (Iubitul_{dcVms} + *iubite_{ilVms} + *iubit_{icVms} + *iubitule_{dlVms}) meu (prieten_{icVms} + *prieten_{ilVms} + *prietenule_{dlVms} + *prietenul_{dcVms}),... ! « mon cher ami ! »

NPoss A :

- (Prietenul_{dcVms} + *prieten_{ilVms} + *prieten_{icVms} + *prietenule_{dlVms}) meu (iubit_{icVms} + *iubite_{ilVms} + *iubitul_{dcVms} + *iubitule_{dlVms}), ...! « ami ! »

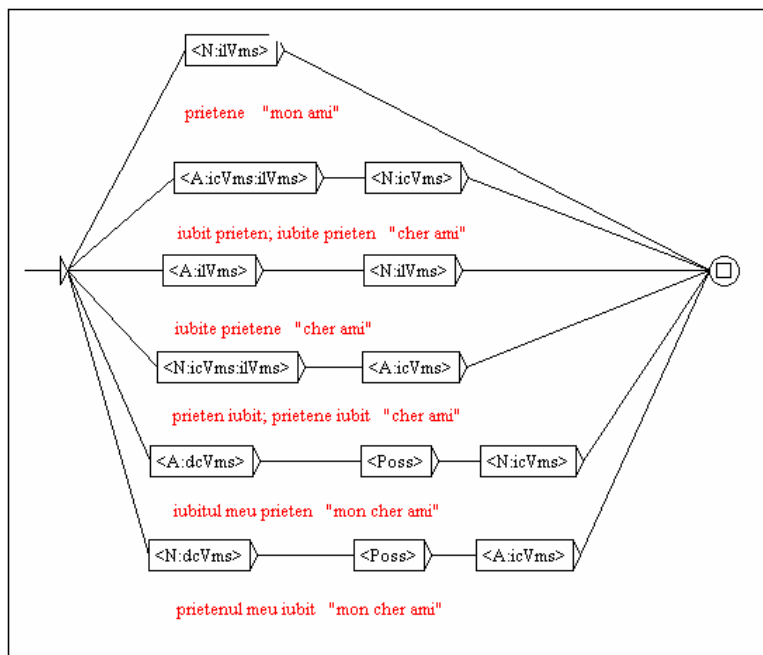


Figure 3. Conditionnement syntaxique

5. Le conditionnement stylistique

L'existence des formes parallèles de Vocatif masculin avec morphème spécifique a amené les linguistes à considérer qu'il y a une différence stylistique entre ces formes (GA 1954 : 146, Graur 1988, II : 343. L'acception générale est que « la forme en *-e* est neutre sous aspect stylistique » (Irimia 1997 : 71). La même idée apparaît aussi dans la GA (1966 : 79) où l'on considère comme forme stylistiquement neutre aussi la forme homonyme à la forme de Nominatif. La discussion sur le conditionnement stylistique du Vocatif doit prendre en considération plusieurs aspects :

5.1. Les registres de langue

La distribution des deux formes spécifiques de masculin singulier pour le Vocatif témoigne parfois de leur appartenance à des registres de langues différents. Ex : *codre, bace, cuce, lupe* (populaire) /vs/ *codrule, baciule, cucule, lupule* (litt.).

Stai, lupe, nu mă mânca ! (chanson populaire)

« Arrête, loup, ne me mords pas »

Lupule, de ce ai urechile atât de mari ? (*Petit chaperon rouge*)

« Loup, pourquoi as-tu les oreilles si grandes ? »

Dans d'autres situations, elle est le résultat des différentes valeurs stylistiques développées par la forme en *-ule*, alors que la forme en *-e* reste neutre. Selon Irimia (1997 : 71), ces valeurs peuvent être : *ironie, déconsidération, admonestation*, mais aussi *affection, intimité*. La forme en *-e* identifie (a donc un référent extralinguistique désigné par l'acception courante du nom), la forme en *-ule* décrit (son référent extralinguistique est un individu auquel on attribue les qualités/les défauts d'une classe) :

-e : *copile* (« mon enfant »), *băiete* (« mon garçon »), *ciobane* (« berger »), *poete* (« poète »), *moșnege* (« vieillard »), *țărane* (« paysan »), *păgâne* (païen) ; *bărbate* (« mon mari »)

-ule : *copilule* (« enfant que tu es ; enfantin ! »), *băiatule* (« imberbe »), *ciobanule* (« grossier »), *poetule* (« distrait, idéaliste »), *moșneagule* (« vieille carcasse »), *țăranule* (« mal élevé »), *păgânule* (« impi »), *bărbatule* (« gaillard »)

Pour les masculins qui ne possèdent que l'une des formes spéciales de Vocatif, l'opposition stylistique se réalise avec les formes de Vocatif homonymes aux formes de Nominatif :

- *Mână, birjar ! / Si du-mă în noapte/ Cât mai departe* (sens propre)

« Aller, cocher et porte-moi loin dans la nuit »

- *Minți, birjarule !* (sens métaphorique)

« Tu ments comme un arracheur des dents »

Dans ces cas, la forme marquée stylistiquement est la forme de Vocatif avec morphème. Dans le cas des noms féminins, l'opposition stylistique se réalise entre la forme spécifique de vocatif (en *-o*) et la forme de Vocatif homonyme à la forme de Nominatif ; la forme spécifique est marquée :

- *Ia-ți, mireasă, ziua bună / de la frați, de la surori !* « Jeune mariée, dis au revoir à tes frères, à tes sœurs »

- *Nu mai plânge, mireaso !* « Ne pleure plus comme une jeune mariée »

5.2 Les classes de V « affectif »

Le roumain possède des classes des noms d'animaux utilisés avec valeur affective (appréciative ou dépréciative) pour désigner des êtres humains. Si la structure morphologique du nom permet la réalisation des formes propres de Vocatif, les morphèmes choisis sont *-(u)le* pour le masculin et le neutre et *-o* pour le féminin : *măgar* « âne » - *măgarule !* « espèce d'âne », *porc* « cochon » - *porcule !* « espèce de cochon » ; *animal* « animal » - *animalule !* « espèce d'imbécile », *dobitoc* « bête » - *dobitocule !* « espèce de crétin ! » ; *vacă* « vache » - *vaco !* « espèce de vache », *furnică* « fourmi » - *furnico !* « ma fourmi », *albinuță* « petite abeille » - *albinuțo !* « ma petite abeille ».

6. Le conditionnement pragmatique

L'emploi d'une certaine forme de Vocatif est conditionné parfois du point de vue pragmatique.

6.1. Les relations interpersonnelles

Les formes de Vocatif peuvent trahir les rapports qui s'établissent entre le locuteur et allocutaire en fonction de l'hierarchie sociale.

Ainsi, le nom *domn* « monsieur » a les vocatifs suivants : *domnule* (litt.), *domnu*, (fam.) *dom'le*, (fam.), *don* (fam.). La forme *domnule* est officielle et polie ; la forme *domnu* est plus familiale; la forme *dom'le* exprime soit le manque de respect soit le degré réduit d'instruction du locuteur:

- *Îmi permiteți, domnule ?* « Vous permettez, monsieur..... »
- *Îmi permiteți, domnu ?* « Vous permettez, m'sieur..... »
- *Ce te bagi, dom'le ?* « De quoi te mêles-tu ? »

Dans le cadre des relations familiales, nous constatons un comportement à part des noms féminins : ils excluent pour la plupart la forme en *-o*, mais acceptent la forme homonyme au nominatif. On dit *mamă*, *cumnată*, *vară*, *noră*, *maică*, *mătușă*, *nașă*, *mamaie* et non pas * *mamo*, **cumnato !*, **varo !*, **noro !*, **maico !*, **mătușo !*, **nașo !*, **mamaio !*. D'autres (*mătușă* « tante », *soacră* « belle-mère », *soră* « sœur ») ont un « vocatif », mais ils n'est plus référentiel (dénominatif) : le nom étant employé métaphoriquement (*mătușo !* « vieille femme », *soacro !* « femme chicaneuse ») ou dépourvu de sens et s'approchant de l'interjection (interjection impropre) à la suite d'un emploi fréquent et par renforcement de la valeur affective. « *E ipohondrie, soro !* » dit un personnage féminin d'une pièce de théâtre à son mari.

A côté de la forme de vocatif homonyme au nominatif, ces noms emploient comme forme supplétive de vocatif la forme en *-o* de leurs dérivés diminutifs : *mamă* « mère » → *mamițo !* (*mamiță*), *mămico !* (*mămică*), *mamițico !* (*mamițică*), *mămuco !* (*mămucă*) ; *cumnată* « belle-soeur » → *cumnățico !* (*cumnățică*), *verișoaro !* (*verișoară*) ; *noră* « belle-fille » → *norico !* (*norică*) etc.

6.2. Les styles fonctionnels

Les langages militaire, administratif, médical, juridique, consacrent certaines formes de Vocatif devenues formules institutionnalisées, utilisées par les supérieurs qui s'adressent à leurs subordonnés. Il s'agit de formes homonymes aux formes de nominatif sans article et sans faire partie d'un GN :

(*Soldat* + **soldate* + **soldatule*), *ieși la raport !* « Soldat, présente ton rapport ! »

(*Aprod* + **aprodule*), *introdu martorii !* « Huisier, fais entrer les témoins ! »

(*Soră* + **soro*), *adu-mi trusa !* « Sœur, apporte-moi la trousse ! »

Bibliographie

DUMITRIU, DANA-MARINA, 2006: *Grammaires de flexion des noms roumains par automates finis*, Coll. Infolingua, 2, Ed. Aius, Craiova.

*** *Gramatica Limbii Române (GA)* : 1954, Editura Academiei Republicii Populare Române, București, coord : Dimitrie Macrea.

*** *Gramatica Limbii Române (GA)* : 1966, Editura Academiei Republicii Socialiste România, București, coord : Al. Graur.

*** *Gramatica Limbii Române (GALR)* : 2005, Editura Academiei Române, București, coord : Valeria Guțu Romalo.

GRAUR, AL., 1988 : *Puțină gramatică*, Editura Academiei Republicii Socialiste România, București.

IRIMIA, DUMITRU, 1997 : *Gramatica Limbii Române (GLR)*, Ed. Polirom, Iași.

IRIMIA, DUMITRU, 1987 : *Structura gramaticală a limbii române*, Ed. Junimea, Iași.

LOMBARD, ALF, 1974 : *La langue roumaine*. Une présentation, Ed. Klincksieck, Paris.

Résumé

Le paradigme flexionnel des noms et des adjectifs du roumain se remarque par l'existence des formes propres de vocatif à côté des formes homonymes de nominatif (singulier ou pluriel) et de génitif pluriel. L'emploi de ces formes répond à des contraintes phonétiques, morphologiques, syntaxiques, stylistiques, pragmatiques.

Mots clé : vocatif roumain, cas grammatical, contraintes

Abstract

The flexionary paradigm of Romanian Nouns and Adjectives is characterised by the existence of specific Vocative forms alongside with homonym forms of Nominative singular and plural; and of Genitive Plural. The use of these forms is triggered by phonetic, morphologic, syntactic, stylistic and pragmatic constraints.